

Le réseau Nestlé-Andromède est ici expliqué par André Vincent-Beaume, un des principaux responsables de la Résistance dans la région de Romans et dans le Vercors :

*"En août 1943, Chapelle et son gendre Grimaud, ainsi que Morand me demandent à plusieurs reprises de bien vouloir faire partie d'une organisation militaire qui se monte. Une entrevue avec un délégué de cette organisation a lieu dans le bureau de Grimaud. Il s'agit de Dret [ou Drey] dit "Amieux" (sous-officier de carrière dans l'aviation). Il expose qu'il est chargé de créer un réseau de renseignements dans le sud de la France et cherche quelqu'un pour l'organiser dans la Drôme. Ce réseau doit renseigner avec précision sur les Allemands, ce qu'ils font et ce qui leur profite. Je réponds à Dret que je fais de la Résistance par devoir et non par intérêt quel qu'il soit, que je suis engagé à fond dans l'affaire du Vercors et que j'estime n'avoir pas le droit de m'en dégager. Dret raille alors le maquis dont, d'après lui, l'importance et le rôle futur ne sauraient se comparer à l'influence du réseau qui est une branche de l'armée régulière. Dret me présente à Mistral, sous chef du réseau, employé de la préfecture des Bouches-du-Rhône. J'aurai le titre de chef de secteur de la Drôme du réseau Nestlé. J'organise d'abord à Romans. Je charge des amis bien placés de me renseigner sur les différents cantonnements ou lieux de travail où logent la troupe et les officiers. À la gare, un jeune Lorrain, Diebold ("Daure") me tient au courant du trafic, connaissant l'allemand et ayant de nombreuses occasions de parler avec les boches, il me signale de nombreux faits intéressants. Il sera arrêté quelques semaines plus tard, jugé par la milice à Vassieux, déporté, et mourra au camp de Ohrdruf. Ensuite c'est Chapus, chef de gare à Romans qui le remplacera. J'accompagne Grimaud à Alixan et à Montélier pour le présenter à deux amis (André, instituteur à Alixan, domicilié à Chabeuil, et Dye sous-officier de carrière, à Montélier) qui le renseigneront sur l'aérodrome de la Trésorerie. En novembre 1943, j'ai la visite du grand patron Nestlé accompagné de Mistral. Nestlé me démontre que mes relations avec le maquis sont dangereuses pour ma sécurité et celle du réseau. Il refuse que je fasse exécuter des sabotages %vous avez des yeux, des oreilles, mais pas de bras+ Il a l'intention d'installer un réseau d'émissions par radio dans la région. Il me faut trouver une trentaine de points d'émission. Il me demande aussi de trouver des points d'atterrissage de 600 m, abords bien dégagés (cela n'aura pas de suite). L'adjudant Fougerat propose la gendarmerie comme point d'émissions radio. Le chef radio est un officier de marine, François. Il me répète souvent : %vous êtes dans un pays de cocagne pour la Résistance+ L'un des radios, Pierre, s'installe chez Philibert Bouchier à Bourg-de-Péage, chez Mme Pierre à Pizançon et chez M. Estéoule à Romans (Melle Estéoule était dactylo chez M. Perdu). J'essayais de faire réparer un de leurs postes chez Chave à Charpey et chez Chiron qui ne purent réparer. Après l'arrestation de Loubet, suivie de coup de mains sur nos PC de Lyon et Marseille, notre réseau tout entier étant en sommeil, je rejoins le plateau du Vercors+*